

# LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTERETS LOCAUX  
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE  
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE  
Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal. Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS  
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT  
Un an ..... 3  
donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces

PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : Réclames, la ligne 1<sup>re</sup> page 1 fr., 2<sup>e</sup> page 0 fr. 75, 3<sup>e</sup> page 0 fr. 50 — Annonces, 4<sup>e</sup> page 0 fr. 25

## FÊTE D'AUTOMNE

QUARTIER DE LA BOULE  
Au Profit des Œuvres de Bienfaisance  
Organisée par les Habitants du Quartier  
sous les Auspices de la Municipalité, et avec le Concours des diverses Sociétés de la Ville  
Un poste de Secours est organisé par les Ambulanciers de France chez M. BILLAUT, 13 bis, route de Cherbourg

## GRANDE FÊTE FORAINE

SUR LA PLACE DE LA BOULE  
DIMANCHE 4 SEPTEMBRE, à 2 heures  
JEUX DIVERS AVEC PRIX, pour les Demoiselles et les Jeunes Gens de la Ville  
A 9 heures du soir, route de Paris

## GRAND FEU D'ARTIFICE

A 10 heures, place de la Boule  
BAL CHAMPÊTRE  
A GRAND ORCHESTRE

sous la Direction de M. WALTER, a. o.  
PRIX D'ENTRÉE : 0 fr. 50. — DANSES GRATUITES.

## BRILLANTES ILLUMINATIONS

Le président d'honneur, Hennape, maire. Le président, Breton. Le trésorier, Baticle. Le secrétaire, Colson fils. Le commissaire-général, Dupont.  
Les Membres de la Commission d'organisation : Berger, Billaut, Cardinet, Gauthier, Cayron, Hannière fils, Lainé, Maillet, Richardière père.

## Société des Concerts Symphoniques

A l'heure où nous mettons sous presse, cette intéressante société est en train de charmer les oreilles des dilettantes, au square de la Gare.  
Nous ferons le compte-rendu de cette audition artistique dans notre prochain numéro.

## Nouvelles Locales

### Commencement d'Incendie

Un commencement d'incendie s'est déclaré mercredi soir, au 6 de la rue Saint-Germain, dans deux poutres s'adossant à une cheminée.  
Il est probable que le feu couvait depuis quelques temps, car on a trouvé trace de plusieurs foyers qui s'étaient éteints faute d'air.  
Nos braves pompiers avaient rapidement pris toutes leurs dispositions sous la direction de M. le sous-lieutenant Daumé, du sergent Lamant qu'on est toujours sûr de trouver le premier au devoir et de M. Chevillet, le dévoué fourrier.

### Accident

Dans la nuit du 30 au 31, vers 1 h. du matin, le jeune Brossard Henri, âgé de 17 ans, demeurant chez sa mère, 24, rue St-Germain, faisait partie de l'équipe de nuit, à l'usine Feugerolles.  
En maniant des wagonnets, par suite d'un changement d'aiguille, l'un d'eux fit un saut brusque et tomba sur le bras droit de Brossard et le lui brisa en deux endroits.  
Le Dr Vincent, mandé en toute hâte se rendit sur les lieux et fit un premier pansement. Il fit transporter le blessé chez sa mère.  
Le malheureux devait beaucoup souffrir, car pendant une partie de la journée qui suivit, il jetait des cris déchirants qui s'entendaient de la rue, ce qui faisait beaucoup parler les voisins s'étonnant qu'on ne le soulageât pas plus promptement.

### FÊTE D'AUTOMNE

Quartier de la Boule  
Les membres du Comité des fêtes de ce quartier méritent tous les compliments de la population pour le bon goût et l'énergie déployés pour l'organisation de leur petite fête qui, secondée par un temps splendide, a remporté un brillant succès.

Tous d'ailleurs, rivalisent de zèle et de générosité depuis l'aimable président M. Breton, que nous espérons retrouver dans nombre de fêtes futures, jusqu'à chacun des membres et nous croyons pouvoir assurer que bien que le temps ait manqué pour organiser une tombola, les œuvres de bienfaisance ne priront pas tout et qu'une bonne somme sera versée à leur profit.  
Cela fera le plus grand honneur à ces dévoués qui ne marchandent ni leur temps, ni leur peine, ni leur argent.  
Nous leur adressons à l'avance toutes nos félicitations.

### COMPTE RENDU DE LA FÊTE

La fête a été annoncée le samedi soir par une salve de bombes lancées sur la place de la Boule et nous avons pu présager de son succès en y voyant jusqu'à près de minuit de nombreux promeneurs.

### Les Ambulanciers de France

Dès une heure, de nombreux ambulanciers accompagnés de leur famille, sillonnaient les rues de la ville.  
A 1 h. 12, la fanfare se rendit au lieu du rendez-vous, café Billaut, route de Cherbourg, et le cortège se mit en route, vers 2 heures, se rendant à la mairie où a eu lieu la remise des diplômes et insignes aux sociétés, entr'autres une médaille de bronze à la Section de Nanterre et un concert donné par la Fanfare municipale des Sapeurs-Pompiers de Nanterre, la Fanfare de trompettes de Putaux et plusieurs artistes de Paris et de grands théâtres de l'étranger qui tous ont mérité par leur talent incontestable les bravos de l'auditoire.  
Après l'exécution d'un allegro militaire, par la musique et d'une fantaisie par les trompettes, M. le Président, le sympathique docteur Frébault, se lève et prononce la vibrante allocution suivante, qui fut couverte d'applaudissements frénétiques.

Mesdames, Messieurs,  
Ne vous attendez pas à un discours de ma part, les attractions sont trop nombreuses aujourd'hui pour que je vous fasse perdre un temps précieux, étant persuadé qu'il vous sera plus agréable d'entendre les artistes qui vont me suivre que ma prose banale.

Je vous demanderai donc simplement de me permettre d'adresser, en ma qualité de président de l'association, mes remerciements les plus sincères à M. Ferrand, député, et M. Féron, conseiller général, d'avoir bien voulu honorer de leurs présences cette fête de famille; de remercier chaleureusement la municipalité de Nanterre et, en particulier, M. Hennape, son maire, de la manière courtoise et charmante avec laquelle elle sait recevoir les hôtes qui viennent recevoir l'hospitalité dans son sein; de remercier les artistes qui n'ont pas marchandé à venir en cette circonstance nous prêter leur gracieux concours, et les diverses sociétés que nous trouvons toujours prêtes à se rendre à notre appel.

Mais j'allais commettre une omission que je m'empresse de réparer : je remercie de tout mon cœur les charmantes dames qui ont bien voulu, en assistant à cette fête, relever l'éclat de cette solennité. Je leur sais d'autant plus que je considère la femme comme mon plus puissant auxiliaire, car nous ne pouvons douter que c'est la femme qui, si elle le veut, et je ne doute pas qu'elle le veuille, en éle-

vant ses enfants dans l'idée de rendre service à son prochain et dans l'idée du devoir, amènera à notre association le plus grand nombre d'adhérents.

Permettez-moi, en terminant, de vous donner un aperçu succinct de l'Association des Ambulanciers de France et de son fonctionnement.

Jusqu'à ce jour bien des sociétés de secours se sont fondées pour donner des soins aux malades et aux blessés en attendant l'arrivée du médecin.

Ces sociétés ont une grande importance puisque toutes, actuellement, sont utilisées pour la préfecture de police, pour les municipalités, etc. Mais ces sociétés n'existent que dans les grandes villes, dans les grands centres ou dans les banlieues des grandes villes, c'est-à-dire dans les endroits où il existe déjà des secours organisés, dans les endroits où il y a des médecins, des pharmaciens, des gens de profession de soigner les malades.

Ce que l'on a négligé, à mon point de vue, c'est de créer les moyens de secourir ses semblables dans les contrées dépourvues de tout secours, dans les contrées dépourvues de médecins, de pharmaciens, de garde-malades, en résumé dans les contrées où la nécessité s'en fait le plus sentir, je veux parler des campagnes.

Malgré toutes les bonnes volontés, malgré l'empressement que mettent les médecins à venir en aide à leurs semblables, il faut le temps nécessaire pour se déplacer, pour accourir sur le lieu du sinistre.

Je crois qu'il est absolument urgent de parer à ces graves inconvénients et, pour cela, il faut que chacun soit à même de prouver sa bonne volonté, il faut que chacun, dis-je, puisse donner utilement cours à son courage et à son humanité.

Il n'y a qu'un moyen de parer à cet état de choses fâcheux, c'est de créer dans chaque localité dépourvue de tous secours éclairés, des postes où des personnes de bonne volonté, des personnes de cœur initiées aux premiers principes de la médecine puissent secourir ceux qui souffrent et ceux qui sont victimes d'accidents.

C'est pour arriver à la réalisation de cette grande idée, de cette idée hardie, si j'ose m'exprimer ainsi, que nous avons créé la société des Ambulanciers de France.

Nous voudrions que chaque commune soit pourvue d'une boîte de secours, d'un brancard. Dans les communes riveraines de cours d'eau, nous ajouterions à la boîte de secours et au brancard une bande, une gaffe, en résumé le matériel nécessaire pour donner immédiatement les soins utiles aux noyés.

Une difficulté peut-être paraîtra surgir, c'est de savoir comment les personnes de bonne volonté seront initiées à donner ces soins.

Je crois que cette question est facile à résoudre.

On trouvera toujours un instituteur ou quelqu'autre qui ne craindra pas de sacrifier quelques heures de son repos pour acquiescer puis pour enseigner les principes nécessaires à rendre service à ses semblables.

Nous sommes suffisamment humains en France pour savoir ce que c'est que l'accomplissement du devoir, pour prouver son dévouement.

En résumé, quel est le but de notre association? Elle sera une société d'éducation populaire, rien de plus, une société qui permettra de donner des soins à des gens affligés en



